

Débris d'art

une nouvelle inédite de Serge Cazenave - © 2024

Au dernier étage d'un immeuble Haussmannien. Un atelier d'artiste. (Table, chaises, chevalet, tableaux retournés, miroir, barre de danse...)

PERSONNAGES : Un homme, Pablo. Peintre. Une femme, Rosa. Chorégraphe.

Dans l'atelier. Pablo tourne en rond, Rosa, à peine vêtue, sort de derrière un paravent.

Pablo. – C'est d'un triste ici ! De plus en plus triste...

Rosa. – Tu trouves ?

Pablo. – Oui, ça fait atelier d'artiste !

Rosa. – Sûr ! En même temps, c'en est un...

Pablo. – Oui, justement.

Rosa. – Justement ?

Pablo. – Qu'une boucherie ressemble à une boucherie, c'est normal, qu'une boulangerie...

Rosa. – Oui, oui...

Pablo. – Mais un atelier d'artiste...

Rosa. – Oui ?...

Pablo. – D'artiste ! Ce lieu ne doit ressembler à aucun autre. Ce lieu ne peut être qu'unique !

Rosa. – Pour cela, il faudrait qu'ils soient habités... par des êtres uniques.

Pablo. – C'est ça !

Rosa. – Pourquoi en douter de ta personnalité, Pablo ?

Pablo. – Je ne doute de rien. Je réalise que cet environnement n'est pas le mien. Je ne m'y retrouve pas. Trop conventionnel. Pas personnel.

Rosa. – Depuis que tu as rencontré Rolling, le célèbre Rolling, tu n'es plus le même.

Pablo. – Tu sais ce qu'il m'a dit ?

Rosa. – Non.

Pablo. – Il m’a dit comme ça, « *vous savez à quoi on reconnaît qu’un artiste n’en est pas un ?* (un temps) *Il ment mal !* » je suis sûr que ça m’était destiné. (Il se dirige vers le chevalet et passe sa tête sous le drap qui recouvre une toile.) Ah non ! Ce n’est pas ça, ça ne va pas ! Pas du tout... J’y crois pas, j’y crois plus ! (Il emballe la toile et jette le tout au fond de l’atelier. L’ensemble rebondit, et après des soubresauts presque magiques, se transforme en une étonnante structure désarticulée). (Pablo, surpris) Tu as vu ?! Non, mais tu vois ça ?!

Rosa. – (Tendant une gestuelle copiant la « forme ») – Magnifique !

Pablo. – Rosa, ma Rosa, c’est ce que je cherche depuis toujours ! Vois ce mouvement, ces formes qui se contrarient, et qui pourtant font que le tout est harmonieux. C’est fou ! C’est fou, non ? Aide-moi. Passe-moi la chaise. (Il retire son pull pour en recouvrir le dossier et jette avec force le tout contre le mur. Le résultat n’a visiblement aucun intérêt.)

Pablo. – Donne-moi ton haut, vite !

(Pablo et Rosa, à demi nus, accrochent leurs vêtements aux pieds de la table sur laquelle ils ont entassé tout ce qui leur tombait sous la main).

Pablo. – À trois on y va ! Un... Deux...

Pablo et Rosa. – Trois !

(L’ensemble va se fracasser contre le mur avant de rebondir sur « la forme » pour la détruire.)

Pablo. – (Consterné) Qu’est-ce qu’on a fait, Rosa ?

Rosa. – Un débris d’art, Pablo.

Pablo. – Rien de plus... (Dépité) J’ai envie de tout balancer par la fenêtre ?

Rosa. – Bonne idée ! Mais avant, appelle ton ami du Ministère de la Culture pour qu’il soit témoin de la naissance du nouveau mouvement que tu viens de créer.

Pablo. – Mouvement ?

Rosa. – Oui, celui des Débris-d’Art, Pablo !

Serge Cazenave



Ce QRcode vous permet d’accéder au site :
www.lartenchemin.com
où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L’Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)